



FACTVM,

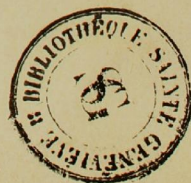
*Pour Maistre Pierre Cherbonnier, Procureur du Roy
au grenier & magasin à sel de Tours, defendeur
avec autres officiers dudit grenier d'une part.*

*Contre Monsieur le Procureur general du Roy, de-
mandeur d'autre part.*

Remierelement, par l'information faicte par Bobier & Iopitre à la requeste de Christofle & Iean le Duc, du cinquiesme Nouembre 1598. il y a plusieurs tesmoins ouïs & interrogez qui sont les basteliers desdits le Duc, desquels il y en a deux confrontez audit Cherbonnier & non dauantage, sçauoir Charles Millet & Iacques Guichard principaux voituriers, ouïs par interrogatoires comme accusez (qu'il plaira au Conseil de remarquer) qui disent que pour eux liberer estans en la maison d'un nommé Houdry, où estoient lesdits Officiers, ils furent contrains de leur accorder deux muids de sel, qu'ils auroient donné le soir ensuiuant à leurs archers, qui auroient esté mis en la chambre à sel de Langés, comme ils auroient entendu, & outre baillé au Greffier Billard dix escus, & à la Forest Contreroolleur huit escus, & qu'ils auroient sejourné huit iours, pendant lesquels il auroit esté faict depêce par lesdits Officiers, de vingt escus à la Lamproye.

Pour reproches. Que ce sont mariniers, qui ont faict eux-

A



mesmes la faute, osté de nuit le sel dont est question de leurs basteaux pour le vendre à de faux faulniers, comme ils font ordinairement. Que leurs depositions sont fauces & calomnieuses, pour eux penser liberer & descharger enuers lesdits le Duc leurs maistres, & aussi à leur suscitation, pour se venger desdits Officiers, de ce qu'auparauant & dès les 3. & 4. Aoust 1598. l'un desdits Officiers auroit surpris avec des Archers du Preuost des Mareschaux, d'autres voituriers desdits le Duc, qui auoient osté du sel de leurs basteaux, & iceluy mis en des touës: & ayans aperceu ledit Chartier grenetier, auroient ietté ledit sel dans l'eau: sur ce fait proces verbal, & commencé à faire le proces à deux de leurs principaux basteliers & audit Christofle le Duc, & iceluy depuis fait constituer prisonnier, qui est l'origine de ce proces; & que tout ce qui a esté fait contre eux ne seroit qu'en recriminement. Que lesdits tesmoins sont gens & alloiez desdits le Duc, qui les auroit chargez dudit sel, & n'auroient depposé qu'à leur descharge & aduantage. Et pour les raisons que dessus, iustificées du contraire de ce qu'ils ont voulu dire, & que ledit sel a esté prins de nuit par les Archers dudit grenier, mené au grenier à sel de Langés, & mesuré & trouué le nombre de quinze septiers, par les pieces produites par Maistre Oliuier de la Forest, Jean Cheualier, & Bertrád Billard, par leur premiere production, sous les cottes de C. & M.

Et pour monstrier que lesdits quinze septiers de sel ont esté employez és registres des ventes qui se font audit grenier, & depuis baillé par mesure au nouueau marchand adjudicataire nommé Moreau, deux mois ou enuiron apres la prinse d'iceluy; il se iustifie par le troisieme registre en la mesme production cy dessus, sous la cotte O. sur la fin d'iceluy où il est escrit ces mots. *Plus a esté saisi vn Tirot en l'isle aux carmes, auquel a esté trouué, le nombre de quinze septiers mis en la chambre de Langés qui n'est encores vendu, signé & arresté dudit Bobier, le quinzieme Octobre 1598.* Et par le proces verbal du mesurage fait du sel estant esdits greniers, qui restoit du fournissement des anciens adjudicataires, mesme desdits quinze septiers audit Langés, il appert comme ils ont esté baillez & deliurez audit Moreau, nouueau adjudicataire, produit en leur seconde production sous la cotte de B B.

Comme aussi pour monstrier que lesdits voituriers & basteliers

liers ne font que l'ordinaire de mettre hors bord du sel de leurs basteaux tant de iour que de nuit, & qu'ils en mettent grande quantité en leurs maisons, il se iustifie assez par les pieces produites en ladite premiere production des dessusdits, sous les cottes E. F. I. & par leur seconde production sous les cottes de *C. aa*

Ensemble comme lesdits Officiers ont esté empeschez de faire & parfaire le proces ausdits Christofle & Jean le Duc, & leurs gens, voituriers & basteliers cy dessus, & contre leur frere nommé Goupil & leur mere, où lon auroit trouué de faux sel en leurs maisons, comme estans tous faux faulniers, qui se verifie par les proces verbaux & pieces produites par les dessusdits, sous lesdites cottes C. M. de leur premier Inuentaie. Lesdits Bobier & Iopitre, à la poursuite desdits le Duc & de Claude du Moulin leur procureur, qu'il plaira au Conseil de remarquer, l'ayant depuis fait leur pretendu Procureur du Roy en la reformation des gabelles, ayant, avec ledit Iopitre, faisans les luges, donné vne telle quelle pretendue sentence, le 9. de Nouembre 1599. par laquelle ils font deffences ausdits Officiers de nō faire aucune poursuite, ny attenter contre lesdits le Duc, leur mere, beaufrere & leurs gens, ny entrer en leurs maisons ny basteaux, à peine de cinq cens escus d'amande produite en ladite premiere production sous la cotte L. avec le proces verbal desdits Bobier & Iopitre produit sous ladite cotte du dixneuuesme dudit mois de Nouembre, portant comme ils ont osté & mis hors desdites prisons ledit Christofle le Duc, qui y estoit prisonnier à la requeste dudit Cherbonnier Procureur du Roy, & par mesme moyen arresté prisonnier ledit la Forest Contreroolleur, qu'ils auroient incontinent mis hors, voilà les beaux faits & proceddures, faites contre tout droict de Iustice.

Pour le regard de Mathurin Rondeau & de Laurans Sellion, deux des tesmoins desdites pretendues informations faites par lesdits Bobier & Iopitre; ils n'ont esté confrontez audit Cherbonnier, s'estans dedits deuant luy, aux depositions desquels on ne se doit point arrester.

Comme à semblable, à celles de Yves Maumouffseau, Jacques Pasquier, Morice Champiō, & Jean Iou fils de Iulien Iou, autres tesmoins, qui sont diuers en leurs depositions, qui parlent de la

prinse de sept septiers de sel, faicte sur ledit feu Iullien Iou, qui auroit esté mis en la maison dudit Cheualier, par le moyen de la nuict interuenue, par ledit Pasquier, & que le lendemain il fut baillé aux regrattiers. Contre lesquels ledit Cherbonnier a allegué reproches pertinents, par lesdits tesmoins en partie recognus à la confrontation, & iustifiez par escrit, & comme tels il espere que le Conseil les aura iugez.

Et quand telles depositions demoureroient que non, il se iustifie au proces, comme lesdits sept septiers ont esté prins, iugez & confisque, & ledit Iulien Iou condamné en vingt escus d'amande, & ledit sel employé sur le troisieme registre, & en la certification de Iuillet 1598. produits, à sçauoir ledit proces verbal & iugement de ladite prinse, & ledit registre en la premiere production desdits Officiers, sous les cottes de D & O. ledit registre signé & arresté dudit Bobier le 15. Octobre ensuiuant, & ladite certification au second inuetaire dudit Cherbonnier sous la cotte M.

Le Conseil remarquera aussi s'il luy plaist, que ledit Pasquier a rendu trois depositions toutes diuerses, la premiere par interrogatoire, qui porte aussi de deux muids quatre septiers, estans en vn basteau prins pres Mere-monstier, duquel aussi parle Jacques Gasnay sergent du grenier, les reproches duquel auront esté iugez pertinents. Et aussi qu'il y a proces verbal de ladite prinse, & cōme ledit sel a esté mis au grenier, produit en ladite premiere production, sous la cotte F. ensemble les autres proces verbaux sous les cottes G. H. & certifications produites par ledit Cherbonnier, sous la cotte M. de son second inuentaie.

Pierre Malard autre tesmoin, qui parle d'un faict particulier, il se iustifie de ce qu'il a voulu dire par vn proces verbal, produit par lesdits Officiers en leur secōde production, sous la cotte L.

Vrban de Launay, parle d'un autre faict particulier, & espere que les reproches auront esté iugez pertinents.

Vrban Poirier, ieune enfant aagé de douze à treze ans, faux tesmoing, comme le Conseil le iugera tel par les pieces produites au proces s'il n'est iugé.

Maistre Iean Boullay parle d'une capture de sel, faicte à Maille, & qu'il en fut vendu cinq ou six boiceaux à Fondette, au prix du grenier, pendant que les Officiers faisoient les recherches.

Par

Par l'ordonnance du Roy Henry III. donnée à Paris en Aoust 1579. articles 14. & 27. toutes les captures de sel & amandes faictes pendant les recherches sont & appartiennent aux Marchands, par l'article qui ensuit.

Les Marchands adiudicataires de nos greniers seront sommez de faire par chacun an, les recherches, au ressort de leurs greniers. Et entournons aux Officiers desdits greniers d'y vacquer diligemment & toutes choses cessantes, aux despens raisonnables desdits Marchands, à quoy toutefois ils ne pourront estre contraincts. Et au cas que lesdits Marchands voulsissent faire faire lesdites recherches à leurs despens, ils prendront à leur profit, toutes les amendes & confiscations de sel & chevaux, qui seront adiugées par lesdits Officiers.

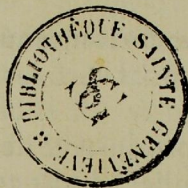
Tant y a que tout le sel mentionné au proces, se iustifie de la prinse d'iceluy par bons proces verbaux y produits, & comme il a esté employé sur les registres, & és certifications des ventes faictes audit grenier aussi produits & dessus cottez, & en ce faisant, les Receueurs particuliers dudit grenier, receu les deniers comme de l'autre sel vendu, qui ont payé les droits de gabelle aux Receueurs generaux, lesquels estans appelez le iustifieront, & suffist audit Cherbonnier pour sa descharge, d'auoir faict mettre ledit sel de capture és registres des ventes & és certifications d'icelles, & n'en peut estre inquieté ny recherché. Et tant desdites prinse, que captures de sel & amandes, en a esté par luy présenté Estat à Messieurs les Tresoriers generaux de France, à Tours, & par deuant eux faict appeller les Receueurs, comme il en appert par les pieces produites par ledit Cherbonnier, sous la cote L.

N'estant au surplus, ledit Cherbonnier tenu de respondre du sel descendu & vendu audit grenier & chambres, tant du fournisement que de capture, soit par les Ordonnances n'autrement; n'estant chargé de la garde d'iceluy, n'ayant clefs de grenier: ensemble d'en rendre compte, sa charge n'estant à autre effect qu'à tenir la main à faire punir les transgresseurs des Ordonnances, quand elles luy sont apparues estre enfreintes, faire informer contre les infracteurs, instruire le proces & faire iuger selon les cas y mentionnez. Ce n'est luy qui faict lesdites informations, ny instruçiõs, ains les Grenetiers & Contreroolleurs. Et notera le Conseil que ledit Cherbonnier n'a que quinze escus

cus de gage, qui n'est pas pour trauailler tant, n'ayant eu autre salaire depuis qu'il est en sa charge, trois ans sont ou enuiron.

En tout lequel sel de capture, ledit Cherbonnier n'a iamais rien pretendu sinon que ses salaires & vacations qui luy sont encores deuës, suiuant ce qui est attribué par l'Ordonnance du Roy François I. de l'an 1544. art. 52. & 53.

Ledit Cherbonnier supplie le Conseil, de distinguer les charges, si aucunes charges y a, n'ayant eu aucune conuiuece ne paction avec lesdits Officiers, pour y commettre abus ny autrement. Estant sa charge separée d'avec la leur, & n'en ayant veu ne aperceu aucune chose.



Handwritten text, likely a signature or note, written vertically on the right side of the page.